

La Tour Eiffel

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1888)**

Heft 24

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190443>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Tour Eiffel. — Cette énorme construction en fer, atteignant à peine, aujourd'hui, le tiers de sa hauteur totale, domine déjà tout Paris, et devant le bloc monstrueux de son soubassement, devant le poids de cette masse que soutiennent des milliers de tiges grêles et fines, il est impossible de se refuser à un mouvement d'admiration instinctive. L'indomptable audace de l'homme vous stupéfie. Il est vrai qu'on ne considère pas ce tiers de monument sans une certaine appréhension.

La majesté, la puissance qui s'en dégagent vous écrasent déjà et, dans l'ignorance où l'on est du calcul infinitésimal, on se prend à douter de l'achèvement de cette tour cyclopéenne. On la voit, dans l'avenir, s'effondrer sur elle-même, manquer des quatre pieds, se disloquer, disparaître dans l'abîme que sa lourdeur aura ouvert sous elle. L'ingénieur sourit, il sait que le calcul est impeccable et que la résistance du fer est l'esclave obéissante des courbes géométriques.

Lè ringuès.

In, tin, tau,
Capenelle, nau,
Isabelle
Poupenelle.
Pin, pin, pomme d'or,
La plus belle en est dehors !

Ugni, uigno,
De pi, de po,
Le ka, le ba,
La saint, savane,
Caribotine,
Je te casse l'échine,
Trognon de chou,
Je te casse le cou.

Arlequin tient sa boutique
A la porte du Palais ;
Il enseigne la musique
A tous les petits laquais :
A Monsieur Po,
A monsieur Li,
A monsieur Chi,
A monsieur Nelle,
A monsieur Polichinelle.

Questions et réponses. — Solution du problème de samedi : Dimensions de la maison : longueur, 24 m., largeur, 18 m., hauteur, 15 m. — Ont répondu juste, MM. Souter, Vevey. — Dessarzens, Charney. — Poras, Prévonnoloup. — A. Rossat, Délémont. — Bonvalet, la Russille. — Bastian, au Grenet. — Demont, St-Prex. — F. Bron, Peseux. — Terrin, Granges-Marnand. — Bidlingmeyer, Lausanne. — Jaquet, Bonvillars. — Jolliet, Bulle. — Cottier, Gimel. — G. Besson, Nyon. — Gaud, cafetier, et Mad. Orange, Genève. — M. Chessex, Montreux, et M. C. Masmejan, Bienne, à qui la prime est échue.

Charade.

Le premier est zéro ; l'autre mal incurable.
Le tout sur mer, sur terre est fléau redoutable.
Prime : Un objet utile.

Les primes en retard seront envoyées la semaine prochaine.

Conseils pratiques. — Je rencontrai l'un de ces derniers soirs un confrère tout penaud. Il venait d'essuyer une pluie d'orage, et son chapeau de soie faisait triste mine.

Il me demanda conseil. Naturellement, je lui dis :

— Brossez soigneusement votre chapeau avec une brosse douce pour enlever la poussière. Prenez un morceau de flanelle ou, ce qui vaut mieux, une peau souple ; faites-la chauffer suffisamment et passez-la énergiquement sur votre chapeau dans le sens du poil. Après deux ou trois frictions, la soie prendra un nouveau lustre, et vous constaterez avec satisfaction que votre chapeau aura tout l'aspect du *neuf*.

Boutades.

Adèle, la femme de chambre de M^{me} B., ne sait pas écrire. Elle prie, en toute franchise, sa maîtresse de bien vouloir lui faire une lettre pour son fiancé, qui est au service militaire.

— Je le veux bien, dit M^{me} B., mais dictez-moi ce que vous voulez lui dire.

— Oh ! ce n'est pas la peine, madame n'a qu'à écrire comme si c'était pour elle.

Un voyageur, causant avec un de ses amis, dit à un troisième voyageur qui leur fait vis-à-vis :

— Monsieur, je vous prie de ne pas écouter ce que nous disons.

Le 3^e voyageur. — Elle est forte, celle-là ! ce n'est pas moi qui écoute ce que vous dites, c'est vous qui dites ce que j'entends... Et ça m'ennuie assez !

Un bohème s'approche l'autre jour d'un monsieur qui lui a déjà mainte fois prêté de l'argent à fonds perdu, et lui dit :

— Avez-vous peut-être 10 francs sur vous ?

— Non.

— Et à la maison ?

— A la maison, tout le monde va bien, merci.

Et de tourner sur ses talons.

Comme la plupart des enfants, le petit Paul prononçait : un çien, un çat, un çameau.

— Si tu prononces ces mots-là comme il faut, lui dit sa marraine, tu auras deux fois de la tarte !

Après s'être concentré, Paul dit, de la façon la plus irréprochable : un chien, un chat, un chameau.

Puis, dans un accès de zèle, il ajoute :

— Un *chingé* !

Dans une leçon de comptabilité commerciale, le maître explique que les financiers, les hommes d'affaires, nomment les effets de commerce, les coupons, les chèques, etc., tout simplement du *Londres*, du *Paris*, du *Marseille*, suivant le lieu où ils doivent être payés.

— Eh bien, fait-il à un élève, donnez-moi un exemple. Je suppose que vous vous adressiez à un banquier pour obtenir une de ces valeurs, que demanderiez-vous ?

— Je demanderais du Bologne.

— Taisez-vous !... vous n'êtes qu'un salami !

L. MONNET.